Houellebecq : prochain ambassadeur de Hollande en Arabie Saoudite ?

Le dernier roman de Michel Houellebecq, « Soumission » raconte quelques mois de la vie d'un professeur de lettres, spécialiste de Huysmans, en 2022, au moment de l'élection présidentielle. Celle ci amène à l'Elysée, après 3 tours de scrutin, un président musulman, Mohammed Ben Abbes, issu du parti de la Fraternité Musulmane. Candidat soutenu par l'UMPS, défaite dès le premier tour et qui prévoit de prendre Bayrou pour premier ministre.
Le deuxième tour de ces présidentielles voyait s'affronter Marine Le Pen contre Mohammed Ben Abbes. Mais il a été invalidé après des incidents sérieux sur quelques bureaux de vote, causés par des « identitaires » proches du Front National.
- Un professeur, François, (même prénom que le pape et que notre président !!) encouragé par un de ses pairs, universitaire, ex identitaire fraîchement converti, va s'adapter très vite, moyennant d'une part sa conversion formelle à l'islam, réglée « comme du papier à musique » et d'autre part une forte propension à ne voir que son intérêt personnel immédiat.
Son salaire de professeur dans une Sorbonne islamisée augmente largement. Ses sempiternels états d'âme sont dissipés puisque la situation générale en France s'apaise très vite. Le chômage décroît, les femmes ayant été fortement incité à déserter le marché de l'emploi. Les allocations familiales augmentent. Les jupes s'allongent, les foulards se répandent. François aime la pâtisserie orientale. Sa vie de célibataire endurci, qui l'avait amené jusque là à piocher parmi ses étudiantes pour assouvir ses besoins sexuels, s'en trouve simplifiée, avec la polygamie légalisée et le retour de traditions de mariages arrangés. Les tensions dans les banlieues disparaissent. Les relations de la France avec la rive sud de la Méditerranée et le Proche Orient s'améliorent considérablement.
Que nous dit Houellebecq ?
- Que la classe politique, est prête à soutenir un candidat musulman pour éviter l'arrivée de Marine Le Pen et du Front National au pouvoir ? (Todd aurait tout faux avec l'islamophobie du pouvoir en place ?)
- Qu'il y a dans notre classe politique une « cinquième colonne » qui joue la carte de l'étranger ? (Ben Abbes celui de l'Arabie, contre Marine Le Pen et ses amitiés russes, aspect ignoré par le roman)
- Que Marine Le Pen au pouvoir serait plus dangereuse qu'un président musulman ?
(le pourrissement les rend capables de faire n'importe quoi, la « préférence nationale » est en haut de l'affiche, mais la loi sur le renseignement de Valls et des laïcs radicaux est tout sauf un gage de défense des libertés !)
- Que la laïcité et la République ont perdu face à l'islam ? Que « Les lumières » ont perdu dans la tête de nos professeurs et plus globalement parmi les élites et dans notre société ?
(la fin des « Lumières » pour nous est une évidence, mais l'islam n'y est pour rien et n'est pas en meilleur état. C'est pour ça qu'il faut inventer l'avenir avec le peuple-monde !)
- Qu'il faut trouver « une paix des braves » entre islam et occident ? …
(il est surtout temps d'arrêter les interventions françaises à l'extérieur, Libye, Syrie, Irak, Mali, Centrafrique… et les ventes d'armes, qui rajoutent du pourrissement au pourrissement !)
Comme souvent dans les romans, à chacun d'y trouver ce qu'il veut ! C'est pénible mais vendeur ! C'était le but !
Pour nous, Houellebecq a tellement peur des gens, de leurs luttes, de leur capacité à faire l'histoire, qu'il reste coincé dans le fétiche de la politique, ses convenances et le rythme tranquille de nos institutions. Qu'en sera-t-il en 2022, un tour, deux tours, trois tours, pas de tour du tout ? L'enjeu du futur proche est d'une toute autre ampleur ! Son roman reste d'une linéarité historique affligeante et convenue. L'anti-fiction !